

La guerre en Syrie et le campisme

Choisir son camp, celui du peuple combattant toujours debout

Le 15 janvier dernier, j'ai envoyé la référence à deux articles analysant la complexité des enjeux syrien et irakien. Évidemment ces analyses concrètes de la situation concrète se dissociaient tout à fait de l'idéologique « campiste » de la situation syrienne qui ne voit dans la complexité que le simplisme binaire de l'affrontement entre deux camps. Soit « l'anti-impérialiste » régime Assad et ses alliés versus le djihadisme soutenu par l'impérialisme réduit de facto à l'impérialisme étasunien, ses alliés de l'OTAN et ses sous-fifres du monde arabo-musulman. Soit les campistes pacifistes qui rejettent les deux camps dos à dos. Les uns et les autres en arrivent au même point aveugle : l'inexistence ou la disparition du « camp » démocratique-révolutionnaire issu du soulèvement du « printemps arabe » de 2011.

Croyez-le ou non: Le capitalisme mafieux russe ne serait pas impérialiste

La réaction ne se fit pas attendre. Je m'adaptais, paraît-il, « au discours impérialiste ». Ce camarade questionnait la désignation de « la Russie comme pouvoir impérialiste comme les EU, le Royaume-Uni, la France, le Canada etc.. » « Capitaliste oui, dit-il, mais impérialiste dans le sens léniniste? C'est au moins une question ouverte au débat. ...L'origine du conflit en Syrie (rébellion légitime contre une autocratie dans le contexte du Printemps arabe) s'était transformée rapidement à une guerre du changement du régime ou à la limite une guerre pour détruire ou affaiblir l'État syrien. Dans ce contexte, ajoute-il, la question de défendre les droits de l'État syrien contre l'impérialisme me semble primordiale [même en] reconnaissant le caractère répressif et réactionnaire du régime baathiste. Est-ce possible que la chute d'Alep soit le meilleur résultat possible et beaucoup moins sanglant que prédit par les nombreux commentaires médiatiques. Meilleur dans le sens que la préservation de l'État syrien est une condition sine qua non pour un rebondissement des luttes de masses. »

À ce plaidoyer pro-Assad, je n'ai pu que lui répondre par la « lettre » que Julien Salingue, militant français anticapitaliste membre du NPA a envoyé à un camarade :

Massacres à Alep : lettre à un « camarade » qui s'obstine à justifier l'injustifiable :

<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article39765>.

On peut trouver une démonstration plus « sereine » avec notes à l'appui de la part d'un autre militant français anticapitaliste membre de Ensemble dans les deux articles suivants dont le deuxième est la suite du premier :

La révolution syrienne et le martyr d'Alep – La gauche ne doit pas abandonner les révolutionnaires de Syrie : <http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article40057>

Syrie : nommer l'ennemi qu'est Bachar Al-Assad – « L'auto-organisation pour vaincre les deux principaux secteurs de la contre-révolution » :

<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article40056>

J'ai complété en notant une *originalité* dans son argumentaire : la Russie serait capitaliste mais pas tout à fait impérialiste. À ce que je sache, lui ais-je dit, la Russie est très présente économiquement et politiquement dans son voisinage dit « near abroad ». Elle est le deuxième vendeur mondial de pétrole (<http://www.worldstopexports.com/worlds-top-oil-exports-country/>) et d'armements (SIPRI, 2016, <https://www.sipri.org/research/armament-and-disarmament/arms-transfers-and-military-spending/international-arms-transfers>). Évidemment, le caractère mafieux de son capitalisme lui-même issu de sa contre-révolution donne à son impérialisme une saveur particulière plus militariste — elle détient le deuxième arsenal nucléaire au monde — qu'économique. Non seulement est-elle répressive et violente tant à l'intérieur qu'à l'extérieur mais elle a annexé la Crimée tout en cherchant s'assujettir l'Ukraine et à se ménager une zone d'influence en Syrie où elle a une base navale et une autre aérienne.

Une bonne partie de la gauche québécoise laisse tomber le peuple syrien

Une autre camarade, partageant ma critique, croit toutefois ce point de vue « *minoritaire au moins parmi la gauche* » quoique, pense-t-elle, « *il existe une grande confusion parmi la gauche sur la guerre syrienne.* »

Je suis plutôt d'opinion que malheureusement ce parti-pris ne soit pas si isolé. Sont dans la même veine avec leurs propres arguments pro-Assad les néo-staliniens fédéralistes du Parti communiste du Canada (PCC) — Act now to silence the drums of war over Syria : <http://communist-party.ca/statement/2441#more-2441> — et ceux pro-PQ du Parti communiste du Québec (PCQ) — Quand les grands médias supportent Al-Qaïda : http://www.pcq.qc.ca/Dossiers/Modeles/index.html?id=Autres/Archives/page_article.htm?article_id=2774&table_de_l_application=articles&lang=fr .

Les organisations pacifistes québécoises Échec à la guerre et Artistes pour la paix, cette dernière publiant systématiquement dans l'Aut'Journal, se concentrent sur la seule dénonciation de l'intervention américano-canadienne contre l'État islamique en Irak et Syrie et sur la question des réfugiés mais en ignorant à peu de choses près le gouvernement Assad et surtout en faisant l'impasse complète sur la lutte populaire contre Assad et l'État islamique. Échec à la guerre est une coalition regroupant certaines centrales syndicales et conseils centraux (FIQ, CSQ, Conseils centraux montréalais de la CSN et FTQ), FFQ, Québec solidaire... (<http://echecalaguerre.org/le-collectif/membres/>).

Le dernier article des Artistes pour la paix aussi publié dans l'Aut'Journal présente les casques blancs du mouvement populaire comme lié à la CIA (Casques blancs syriens : héros propagandistes ? — <http://www.artistespourlapaix.org/?p=12301>). C'est le même type de dénonciation que l'agence russe Sputnik (Casques blancs: le côté obscur de cet organe de propagande occidentale : <https://fr.sputniknews.com/international/201611231028843646-casques-blancs-syrie/>). Pourquoi dénoncer cette organisation partie prenante particulièrement visible de cette société civile populaire (Les Casques blancs syriens, des héros trop discrets – « humanité, solidarité, impartialité » : <http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article33202>) qui continue la résistance si ce n'est pour discréditer la rébellion tant anti-Assad qu'anti-djihadiste ?

Échec à la guerre est plus prudent reste qu'il a cautionné une mission en 2013 bien ambiguë qui met surtout en cause les djihadistes et respectabilise le gouvernement syrien sans l'approuver (Rapport et appel à la communauté internationale pour l'appui à un processus de dialogue et de réconciliation en Syrie entre le peuple et l'État, le rejet de la guerre et de toute intervention étrangère : <http://echecalaguerre.org/rapport-et-appel-a-la-communaute-internationale-pour-lappui-a-un-processus-de-dialogue-et-de-reconciliation-en-syrie-entre-le-peuple-et-letat-le-rejet-de-la-guerre-et-de-toute-inter/>).

Dans son Facebook, Échec à la guerre reprend l'article sur les Casques blancs et y ajoute un article de Robert Fisk du journal britannique Independent sur Alep qui réduit à peu de choses près les résistants à des djihadistes qui ne valent guère mieux que la coalition Assad-Russie-etc.. (Il y a plus d'une vérité à raconter dans la terrible histoire d'Alep : <http://chroniquepalestine.com/verite-raconter-alep/>).

Québec solidaire, plutôt discret, baigne dans les mêmes eaux pacifistes omettant de condamner le régime Assad et faisant l'impasse sur la lutte du peuple syrien (Crise en Syrie - Françoise David lance un appel à la solidarité : <http://quebecsolidaire.net/nouvelle/crise-en-syrie-francoise-david-lance-un-appel-a-la-solidarite>).

Être à moitié contre l'impérialisme est être pro-impérialiste

Ce reniement de la solidarité prolétarienne et populaire avec une population combattant désespérément la barbarie sur deux fronts commence à être une sérieuse ligne de démarcation au sein de la gauche. Aurions-nous considéré de gauche des groupes et individus qui n'auraient pas condamné la coalition étasunienne lors de la guerre contre l'Irak, qui actuellement ne condamneraient pas la coalition saoudienne pro-étasunienne au Yémen. Le siège de Mossoul, contrôlé par l'État islamique, sous la houlette du gouvernement sectaire irakien et de ses milices chiites poussés par le gouvernement étasunien et soutenus par ses bombardements coince la population entre deux forces barbares ce qui annonce un massacre.

Le campisme prétendument anti-impérialiste ou pacifiste ou même unilatéralement anti-djihadiste laisse dans l'ombre un gouvernement qui massacre depuis des années son propre peuple avec l'aide de l'impérialisme russe et du sectarisme chiite dont l'Iran fondamentaliste est la tête de lance. On ne peut pas être anti-impérialiste à moitié sans faire le jeu de l'autre moitié dut-elle être plus faible, mais non pas moins déterminé et interventionniste car c'est cette moitié qui gagne en ce moment en Syrie.

Aurait-il fallu à l'aube de la Deuxième guerre mondiale être pro-fasciste pour être contre « notre » impérialisme canadien allié en plus au camp impérialiste le plus économiquement puissant avec son empire colonial ? Non, bien sûr : il fallait être contre l'impérialisme tout court et ses guerres dévastatrices inter-impérialistes aux dépens des peuples; être pour les résistances nationales contre l'envahisseur y compris leur soutien par les puissances impérialistes rivales dont celle canadienne tel que demandé par ces résistances; être contre la guerre d'anéantissement total de l'envahisseur, à coups de bombes atomiques et de *carpet bombing*, une fois celui-ci repoussé par les résistances et par les forces alliées.

Un Rojava à la fois exemplaire et ambiguë

Je signale aussi qu'il existe un réseau de solidarité kurde montréalais avec le Rojava (<https://www.facebook.com/rojavasolidaritymontreal/>), c'est-à-dire le Kurdistan syrien contrôlé par le PYD, parti kurde proche du PKK turque que le gouvernement turque tente d'écraser. Ce réseau semble lié avec le IWW de Montréal (Entrevue : Un *wobbly* de Montréal au Rojava : <https://durerealite.wordpress.com/2016/12/16/entrevue-un-wobbly-de-montreal-au-rojava/>).

En ce moment, ce réseau se fait beaucoup connaître avec la diffusion du film «Gulîstan, terre de roses» réalisé par une Kurde québécoise («Gulîstan, terre de roses» — L'arme à la main pour défendre le Kurdistan : <http://www.ledevoir.com/culture/cinema/489294/documentaire-l-arme-a-la-main-pour-defendre-le-kurdistan>). Ce film montre le rôle remarquable des femmes particulièrement dans la lutte armée contre l'État islamique. Malheureusement le PYD du Rojava a un accord tacite de cessez-le-feu avec la coalition Assad-Russie et s'impose comme parti unique au Rojava.

Abandon d'un peuple combattant en voie d'anéantissement

Sans compter les centaines de milliers de morts, blessés et torturés générés par les guerres syriennes, sur une population totale de 22 millions, près de huit millions de personnes dont des réfugiés intérieurs et près de cinq millions ont quitté le pays. C'est donc dire que plus de la moitié de la population a fui la guerre. Tel est le bilan du *choc des barbaries* en Syrie... et ça continue.

On comprendra que le refus de la gauche québécoise de dénoncer la sauvagerie Assad-Russie et consorts au même titre que celle djihadiste et que celle du « vieil impérialisme » et consorts, et encore moins à reconnaître et soutenir la rébellion démocratique syrienne et même parfois à la

discréditer, conduit à une paralysie démobilisatrice abandonnant à son sort le peuple syrien tout comme ceux irakien, yéménite et palestinien.

Cet abandon conduit à une démoralisation générale qui pave la voie aux Trump de ce monde.

Marc Bonhomme, 23 janvier 2017,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca